

de plusieurs cables, qui furent amarrez à de grandes boucles de fer, qu'on a attachées tout exprès dans la muraille de la Ciradelle, afin de garantir par ce moyen les Vaisseaux de la violence des Vents du Nord.

Après nous être tous congratulez de nous voir si heureusement arrivez dans ce nouveau Monde, nous nous disposâmes avec beaucoup de joye à descendre dans les bateaux, qui nous vinrent querir pour nous débarquer en la terre ferme de l'Amérique.



CHAPITRE VII.

Comme nous débarquâmes à la Vera-Cruz autrement Saint Jean de Ulhua, & la réception qui nous fut faite.

LE douzième jour de Septembre, nous arrivâmes heureusement en l'Amérique, dans la Ville qu'on appelle Saint Jean de Ulhua, autrement la Vera-Cruz, renommée parce que ce fut le commencement de la fameuse Conquête de ce célèbre Conquérant Ferdinand Cortez.

Ce fut-là qu'il prit cette noble & généreuse résolution par une politique inouïe auparavant, de couler à fonds tous les Vaisseaux qui avoient amené les Espagnols en ce Continent, qui est plus grand qu'aucune des autres trois Parties du Monde, afin qu'ils ne pussent songer à autre chose qu'à la Conquête qui s'en ensuivit, se voyant destituez de Navires, & sans espérance de pouvoir jamais retourner en l'Isle de Cube, ni à Jucatan, ni en aucun des endroits d'où ils étoient partis.

Ce fut encore en ce lieu que les premiers cinq cens Espagnols qui y débarquerent, se fortifierent contre des millions d'ennemis, & contre la plus grande des quatre parties du monde.

Enfin ce fut-là que l'on établit les premiers

miers Magistrats, Juges, Echevins, & Officiers de Justice.

Le propre nom de la Ville est Saint Jean de Ulhua, autrement Vera-Crus à cause du vieux Havre de la vraie Croix qui est à six lieues de celui-ci, & qui fut ainsi nommé, parce qu'il fut découvert le jour du Vendredi-saint qu'on adore la vraie Croix.

Mais le Havre de l'ancienne Vera-Crus se trouvant trop dangereux pour les Navires, à cause de la violence des vents du Nord, il fut entièrement abandonné par les Espagnols, qui s'en vinrent demeurer à Saint Jean de Ulhua, où leurs Vaisseaux trouverent une rade assurée par le moyen d'un Rocher, qui sert d'une forte défense contre les Vents, & afin de perpétuer la mémoire de cette heureuse aventure arrivée le jour du Vendredi-Saint, au nom de saint Jean de Ulhua, ils ont ajouté celui de la vraie Croix, pris du premier Havre qui fut découvert le Vendredi-saint l'an 1519.

Comme nous descendîmes à terre, nous trouvâmes que tous les habitants de la Ville s'étoient rendus sur le bord de la mer, comme aussi tous les Ordres des Religieux, de Saint Dominique, de Saint François, de la Merci & des Jésuites, qui faisoient porter la Croix & la bannière devant eux, pour conduire en procession le nouveau Vice-Roi de Mexique jusques à l'Eglise Cathédrale.

Les Moines & les Jésuites, furent plus diligents à descendre à terre que le Marquis de Serralva & sa Femme; quelques-uns d'entr'eux baisoient la terre, l'estimant sainte;

te; à cause de la conversion des Indiens au Christianisme, qui auparavant adoroient les Idoles, & sacrifioient aux Démon; d'autres se mettoient à genoux pour faire leurs prières, les uns à la Vierge Marie, & les autres aux Saints où ils avoient plus de dévotion, & ensuite s'allèrent ranger dans les places & stations de ceux de leur Profession.

Incontinent après on commença à décharger toute l'Artillerie des Navires & de la Citadelle pour saluer le Vice-Roi, qui descendit à terre avec sa femme & tout son train, accompagné de Dom Martin de Carillo, qu'on envoyoit pour Visiteur Général, à cause du différend d'entre le Marquis de Gelves cy-devant Vice-Roi, & l'Archevêque de Mexique.

Le Vice-Roi & sa femme furent placez sous un Dais, & puis on chanta le *Te-Deum*, accompagné de l'harmonie de plusieurs Instrumens de Musique; en cet état on s'achemina en Procession jusques à l'Eglise Cathédrale où le Saint Sacrement étoit exposé sur le grand Autel; à l'entrée chacun se mit à genoux, & un Prêtre ayant donné de l'Eau benite à tout le peuple, on chanta une Hymne d'action de grâces, & finalement la Messe fut célébrée solennellement par un Prêtre accompagné de deux autres Assistans.

Cette Cérémonie étant achevée, le Vice-Roi fut conduit à son logis, par le Président de la Cour de Justice, qu'ils appellent Alcalde Major, par les Officiers de la Ville, & par quelques Juges qui étoient venus exprès de

Mexique, & par tous les Soldats des Navires & de la Ville.

Les Religieux furent aussi conduits en procession, faisant porter la Croix devant eux, chacun jusques au Convent de son Ordre.

Frere Jean Calvo presenta les Jacobins au Prieur du Convent de l'Ordre de Saint Dominique, qui nous reçut fort amiablement, nous régala de quelques confitures, & nous fit donner à chacun un verre du breuvage des Indes, qu'on appelle chocolate, dont je parlerai cy-après plus amplement.

Ce petit régal ne servit que de prélude à un meilleur, qui fut un dîné magnifique de chair & de poisson; le gibier n'y fut point épargné, non plus que les Chapons, les Coqs-d'Inde, & les Poules, pour nous faire voir l'abondance des vivres du Pays.

Le Prieur de ce Convent n'étoit pas un homme ancien & grave, tels qu'on a coutume d'élire pour Supérieurs pour gouverner les jeunes Religieux, mais c'étoit un jeune galand, qui à ce qu'on nous dit, avoit obtenu du Supérieur, le gouvernement Provincial de ce Convent, moyennant un présent de mille Ducats qu'il lui avoit fait.

Après dîné il fit venir quelques-uns de notre compagnie dans sa chambre, où nous remarquâmes sa legereté & son peu de mortification.

Nous croyions y trouver quelque belle Bibliothèque qui nous donnât des marques de son sçavoir & de son inclination aux lettres; mais nous n'y vîmes qu'environ une douzaine de vieux livres, qui étoient dans un coin tout couverts de poudre & de toiles d'araignées,

gnées, comme s'ils eussent été honteux que les trésors qu'ils contenoient, fussent si peu estimez qu'on leur préférât une Guitarre qu'on avoit mise dessus.

Cette chambre étoit richement tapissée de tapisseries de Cotton, & d'ouvrages de plumes de Mechoacan, & ornée de quantité de beaux Tableaux, les tables couvertes de Tapis de soye, les Buffets garnis de divers vases de porcelaine, & remplis au dedans de plusieurs sortes de confitures & de conserves.

Cet équipage parut à nos zelez Religieux plein de vanité, & indécent à un pauvre Moine mendiant; mais à ceux qui n'étoient fortis d'Espagne qu'à dessein de mener une vie libertine, & de se rendre riches, la vûë de ces choses là leur fut fort agréable, & leur donna grande envie d'entrer plus avant dans ce Pays, où dans peu de tems l'on pouvoit devenir si riche & si opulent.

Le discours dont ce jeune Prieur nous entre tint, ne fut que de ses loüanges, de sa naissance, de ses bonnes qualitez, de la faveur qu'il avoit auprès du Pere Supérieur de la Province, de l'amour que les principales Dames, & les femmes des plus riches Marchands de la Ville lui portoient, de sa belle voix, & de sa grande capacité en musique, comme il nous le fit voir sur l'heure qu'il se mit à chanter & jouer sur sa Guitarre quelques vers qu'il avoit faits en faveur de quelque belle Amarillis, ajoutant par ce moyen scandale sur scandale à nos bons Religieux, qui se fâchoient de voir ce libertinage en un Supérieur qui devoit au

con-

contraire leur donner par ses paroles & par ses mœurs, des exemples de repentance & de mortification.

Notre ouïe ne fut pas si-tôt satisfaite du plaisir de la Musique, & notre vûe de tant de beaux ouvrages de coton, de foyes & de plumes, que notre Prieur nous fit apporter de ses magasins une prodigieuse quantité de toutes sortes de délicatesses, pour contenter aussi notre goût & affouvir notre appetit.

De sorte que comme nous étions véritablement passez de l'Europe en l'Amérique, aussi le monde nous paroïsoit véritablement changé, & nos sens d'une autre nature qu'ils n'étoient la nuit & le jour précédent, que nous entendions l'horrible cry des Matelots dans le service du Navire, que nous voyions l'abîme de la Mer avec ses monstres, que nous beuvions de l'eau puante, & sentions le goudron & la poix, au lieu qu'icy nous entendions une voix douce & nette, avec un Instrument bien accordé, nous voyions des trefors & des richesses, nous mangions des douceurs, & parmi ces douceurs nous sentions le musc & l'ambre, dont ce délicieux Prieur avoit fait assaisonner ses dragées & ses confitures.

CHA-



CHAPITRE VIII.

Description du Port & de la Ville de Saint-Jean de Ulhua, & d'un tremblement de terre, & autres choses qui arriverent à l'Auteur jusqu'à son départ de cette Ville pour aller à Mexique.

Nous mêmes fin à cet entretien, pour nous aller promener & voir la Ville, d'autant que nous n'avions que ce jour-là & le lendemain pour y demeurer. Nous en fîmes le tout cette après-dinée, & trouvâmes qu'elle étoit fondée sur un terroir sablonneux, excepté du côté du Sud, où la terre est marécageuse & pleine de fondrières, ce qui joint aux grandes chaleurs qu'il y fait, rendent ce lieu fort mal-sain.

Le nombre des habitans peut être d'environ trois mille, parmi lesquels il y a plusieurs riches Marchands, les uns de deux cens, les autres de trois, & quatre cens mille Ducats vaillant.

Nous ne nous arrêtâmes pas beaucoup à la considération des Bâtimens, car ils sont tous de bois, tant les Eglises & les Convents, que les maisons des particuliers; les murailles de la maison du plus riche habitant n'étoient que de planches, ce qui joint à la violence des vents du Nord, a fait que diverses fois la Ville a été brûlée rez-pied rez-terre.

Le